

Mise en chantier du siège de Droitaumont (automne 1908)

Genèse des mines dans le Jarnisy

Pendant plus de deux décennies après l'octroi des concessions, plusieurs mines du bassin de Briey ne sont toujours pas mises en chantier. C'est notamment le cas dans le secteur du Jarnisy pour la concession de Jarny attribuée à la "Société anonyme des hauts fourneaux de Maubeuge - Nord" et celle de Droitaumont obtenue par la "Société Schneider & C^{ie}", originaire du Creusot.

L'ouvrage de L. Delmas et D. Gondelbert nous donne des précieux renseignements sur la mise en exploitation de ces mines au milieu des années 1900. Le travail de dépouillement effectué par les auteurs (notamment des rapports du commissaire de police de Jarny) nous permet de mettre en perspective **une exceptionnelle carte-photo** retrouvée récemment et **datée du 3 octobre 1908**.

Automne 1908, fonçage du puits de Droitaumont



Chantier de la mine de Droitaumont, cliché daté du 3 octobre 1908.

Si les travaux à la mine de Jarny ont débuté en fin d'année 1907, sur le site de Droitaumont, le commissaire de Jarny ne remarque aucune avancée du chantier en avril 1908 :

« (...) La situation économique dans le secteur de Conflans-Jarny n'a pas varié depuis le mois dernier, il n'y a rien de particulier à signaler. On s'attendait à l'arrivée, en mars, de nombreux ouvriers italiens pour les travaux préliminaires de terrassement sur l'emplacement, à Jarny-Droitaumont, **des futures usines Schneider et C^{ie} du Creusot** ; mais ces travaux subissent en ce moment un temps d'arrêt dont on ne saurait prévoir la durée. L'embauchage est suspendu» (A.D.M.M. - série M 23).

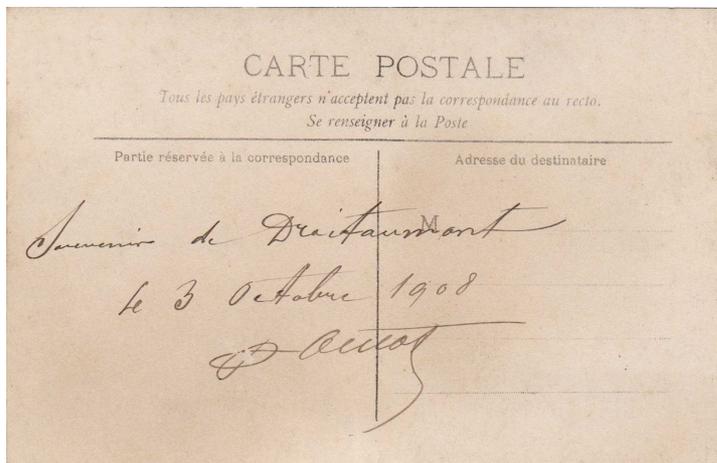
Avec L. Delmas, on remarque au passage que, outre la mine, *Schneider* prévoyait la création d'une usine à Droitaumont !

À l'automne 1908, le commissaire spécial de Jarny semble avoir oublié de se rendre sur le site de Droitaumont : il n'évoque que les travaux de *Senelle-Maubeuge*, en cours à Jarny-village :

« La mine de Jarny n'entrera guère en exploitation que dans le milieu de l'année 1908 ou au début d'année 1909. On procède actuellement au forage du puits qui vient d'atteindre 120 mètres. La mine est raccordée par les voies normales à la ligne ferrée de la Compagnie des chemins de fer, à proximité de la gare (...) On rencontre dans la mine de fortes venues d'eau qui ont noyé les travaux à plusieurs reprises» (A.D.M.M. - série M 23).

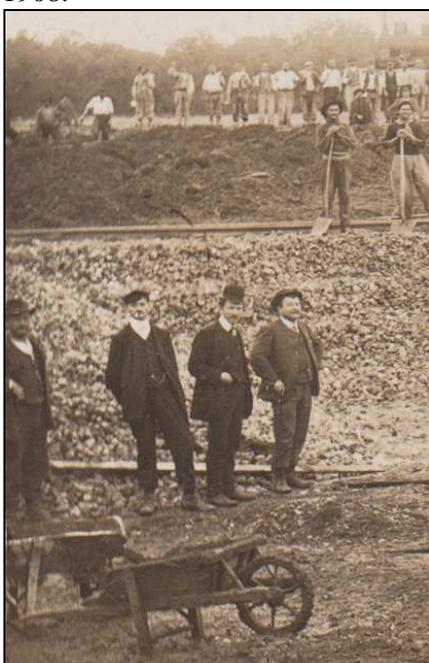
Dans les archives officielles, il faut attendre le rapport de mai 1909... pour avoir la confirmation de travaux à Droitaumont :

« 200 ouvriers sont employés à la mine de Jarny et les galeries sont en cours d'achèvement. **300 ouvriers travaillent à préparer Droitaumont** (...)».



À gauche, détail de la vue du chantier : les terrassiers posent au premier plan devant le photographe.
À droite sur le verso de la carte-photo, une mention manuscrite atteste que le chantier est bien démarré au début octobre.

Nous ne savons pas si les travaux ont beaucoup avancé au cours de l'hiver 1908/1909... Cependant la photo présentée montre que plusieurs dizaines d'ouvriers, terrassiers et charpentiers, sont bien à pied d'œuvre en octobre 1908.



Détails de la vue du chantier de Droitaumont le 3 octobre 1908. À gauche, au premier plan, ingénieurs et contremaîtres (?); à droite, un autre groupe de terrassiers pose devant la voie de wagonnets servant à l'évacuation des matériaux; à l'arrière-plan le premier chevalement en bois édifié pour le fonçage du puit.

Les travaux de forage et d'équipement du siège durent effectivement pendant toute l'année 1909. En janvier 1910, le commissaire de police dénombre encore 200 terrassiers sur le chantier. Le premier train de minerai part pour le Creusot le 22 avril 1910.



Vue du siège de la mine de Droitaumont en cours d'achèvement vers 1909/1910.



Militaires allemands sur le carreau de la mine de Droitaumont en 1916. Pendant la Grande Guerre, la mine est dépouillée de tout le matériel roulant, locomotives électriques et berlines, pour l'utiliser dans les mines d'Homécourt. L'exhaure et l'entretien sont assurés par une poignée d'ouvriers placés sous le commandement d'un ingénieur allemand. À l'inverse des mines du bassin de l'Orne, que l'occupant exploite intensivement depuis le printemps 1915, la mine de Droitaumont ne produit que pendant 7 mois au cours de l'année 1917 (98 tonnes : une peccadille en comparaison des 980 000 tonnes extraites à Homécourt au cours de la même année).